

Présidentielle en Guinée-Bissau : Malam Bacaï Sanha largement élu

@rib News, 29/07/2009 â€“ D'aprÃs AFP et ReutersLe candidat du parti au pouvoir et ancien prÃsident intÃrimaire, Malam BacaÃ Sanha a largement remportÃ avec plus de 63% des voix le second tour de l'Ãlection prÃsidentielle du 26 juillet en GuinÃe-Bissau, pays pauvre et instable d'Afrique de l'Ouest.Son adversaire Kumba Yala a immÃdiatement reconnu sa dÃfaite lors d'un scrutin organisÃ prÃs de cinq mois aprÃs l'assassinat par des militaires du prÃsident Joao Bernardo Vieira, qui avait suivi de quelques heures la mort dans un attentat du chef d'Ãtat-major de l'armÃe, le gÃnÃral Batista TagmÃ Na WaÃe.

Cette Ãlection, qui s'est dÃroulÃe sans irrÃgularitÃs majeures selon les quelque 150 observateurs internationaux, est censÃe apporter un peu de stabilitÃ Ã un pays secouÃ depuis plus d'une dÃcennie par les violences politiques et fragilisÃ par le trafic de cocaÃne sud-amÃricaine.L'Union europÃenne, l'Union africaine, les Etats-Unis, le Japon et la CommunautÃ Ãconomique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (Cedeao) avaient dÃpÃchÃ des missions d'observation lors du scrutin.Depuis quinze ans, aucun des trois prÃsidents Ãlus dans cette ex-colonie portugaise n'a terminÃ son mandat de cinq ans. Ils ont ÃtÃ soit renversÃs par l'armÃe soit assassinÃs par des militaires."Le candidat Malam BacaÃ Sanha ayant obtenu 224.259 voix (63,31%, bien 63,31%) est le vainqueur du second tour de l'Ãlection prÃsidentielle", a dÃclarÃ mercredi en fin de matinÃe lors d'une brÃve cÃrÃmonie le prÃsident de la Commission nationale des Ãlections (CNE) Desejado Lima Da Costa.L'opposant Kumba Yala recueille 36,69% (bien 36,69%) des suffrages et le taux de participation s'ÃlÃve Ã 61%, a-t-il prÃcisÃ."Si dans 48 heures, il n'y a aucune rÃclamation, les rÃsultats provisoires proclamÃs seront considÃrÃs comme dÃfinitifs", a indiquÃ le responsable de la commission. Sanha, 62 ans, prÃsident intÃrimaire de 1999 Ã 2000, prend donc sa revanche sur Yala, Ãlu en 2000 aprÃs avoir battu Sanha au second tour avec 72% des voix.Pour le directeur de campagne du candidat du parti au pouvoir, le Parti africain pour l'indÃpendance de la GuinÃe et du Cap-Vert (PAIGC, ex-parti unique) Augusto Olivais, "le rÃsultat reflÃte la maturitÃ politique de notre peuple". "C'est la dÃmocratie qui gagne", a-t-il dit.La rÃaction du vaincu, le dirigeant du Parti de la rÃnovation sociale (PRS, opposition), Ãtait particuliÃrement attendue, de nombreux observateurs de la vie politique bissau-guinÃenne craignant qu'il conteste les rÃsultats. L'armÃe avait mÃme mis en garde contre tout dÃsordre.Le chef d'Ãtat-major de l'armÃe bissau-guinÃenne, JosÃ Zamora Induta, a appelÃ avant le vote les candidats Ã respecter le rÃsultat des Ãlections.La communautÃ internationale s'est inquiÃtÃe du tempÃragement de Yala, personnage au comportement parfois imprÃvisible qui s'Ãtait autoproclamÃ prÃsident en 2005 et avait occupÃ pendant quelque temps le palais prÃsidentiel.Ses liens avec les forces armÃes constituaient Ãgalement un sujet de prÃoccupation, mais la forte participation - 61% - comme l'ampleur de la victoire de son adversaire - 224.000 voix contre 129.000 - pourraient contribuer Ã asseoir la lÃgitimitÃ du nouveau chef de l'Etat.Mais le farouche opposant s'est dÃclarÃ "dÃmocrate" et a reconnu sa sÃvÃre dÃfaite. "J'accepte les rÃsultats diffusÃs par la CNE (Commission nationale Ãlectorale). Je demande au nouveau prÃsident Ãlu de travailler pour le dÃveloppement de la GuinÃe-Bissau", a-t-il dÃclarÃ. Il n'a pas fait Ãtat d'un Ãventuel recours contre les rÃsultats."La responsabilitÃ est de respecter la dÃmocratie et la volontÃ du peuple qui s'est exprimÃe par le vote", a-t-il dÃclarÃ lors d'une confÃrence de presse."Je suis un dÃmocrate. Chaque fois qu'il sera nÃcessaire, je m'impliquerai pour la paix, la stabilitÃ et le dÃveloppement de mon pays", a ajoutÃ l'ancien prÃsident Yala (2000-2003).La veille du second tour, samedi, les deux candidats avaient signÃ un protocole d'accord dans lequel ils s'engageaient Ã "respecter les rÃsultats" et "employer les moyens lÃgaux pour rÃsoudre" d'Ãventuelles contestations Ãlectorales. Ce document prÃvoit Ãgalement un statut d'ex-chef d'Etat avec une sÃcuritÃ personnelle, un protocole et des moyens de transport."Je me suis toujours battu pour qu'il y ait un statut pour tous ceux qui avaient dirigÃ ce pays. Cela contribue Ã garantir la paix, la stabilitÃ et la concorde nationale. Je demande au nouveau prÃsident de veiller Ã tout cela", a-t-il poursuivi.La tÃche de Malam Bacaï Sanha s'annonce difficile, face Ã une armÃe qui n'hÃsite pas Ã intervenir dans le processus politique."Je vois pour l'instant deux dÃfis majeurs", note l'analyste indÃpendant Richard Reeve, spÃcialiste de l'Afrique occidentale. "Le plus Ãvident, ce sont les relations avec l'armÃe. Le second, c'est de collaborer avec succÃs avec le Premier ministre (Carlos) Gomes Junior. Ils viennent du mÃme parti mais ne sont pas nÃcessairement sur la mÃme longueur d'ondes sur tout"."En fait, Sanha sera un prÃsident efficace pour les intÃrÃts de la GuinÃe-Bissau s'il n'est pas un prÃsident trÃs actif", ajoute-t-il.Les anciennes rivalitÃs ainsi que les interventions rÃguliÃres de l'armÃe dans la vie politique bissau-guinÃenne ont Ã aggravÃes par l'influence de puissants cartels de narcotrafiquants latino-amÃricains qui se servent de ce pays, d'Ãsormais surnommÃ "la CÃte de la coke", comme tÃte de pont vers l'Europe.Les rues de la capitale Bissau Ãtaient calmes mercredi aprÃs l'annonce des rÃsultats. Des partisans du vainqueur, agitant des drapeaux et actionnant leurs klaxons, convergeaient vers le siÃge du PAIGC.